

Florin Niculescu



Formules de concerts:

- Trio avec Hugo Lippi (guitare) et Darryl Hall (contrebasse)
- Quartet et Quintet avec, en plus, Paul Staïcu et Bruno Ziarrelli (percussions)
- "East & West" - quartet avec Paul Staïcu (piano), Darryl Hall et Bruno Ziarrelli
- "Gypsy Rhapsody" avec orchestre symphonique
+ violon, guitares, contrebasse, batterie et piano

Florin Niculescu est aujourd'hui un musicien majeur de la scène jazz internationale. Il a, au travers de ses multiples collaborations musicales, développé une sonorité propre et un langage singulier. Une singularité qui tient d'abord à sa personnalité, mais aussi à sa solide formation classique nourrie, par ailleurs, par l'expérience tzigane puis orientée vers le jazz dans ses diverses variantes.

Son irréprochable technique violonistique et sa phénoménale virtuosité - admirées de tous, musiciens et auditeurs - ne sont jamais, pour lui, une fin en soi mais bien les moyens d'exprimer sa personnalité musicale. De même, l'évidente filiation spirituelle avec Stéphane Grappelli (1908-1997) n'est en rien une limite à son expression propre mais bien un aiguillon qui le pousse à toujours innover.



Il naît le 8 février 1967 à Bucarest dans une famille tzigane dont tous les membres sont musiciens professionnels.

Florin commence le violon avec son père vers quatre ou cinq ans.

En 1973, il entre à six ans à l'Académie de musique George Enescu de Bucarest dont il sort avec un premier Prix. En 1984, il obtient une mention spéciale du jury au concours international Henri Wieniawski, à Lubiana.

A vingt-trois ans, il décide de quitter la Roumanie pour la France et arrive à Paris au début des années 1990. En 1991, il rencontre le guitariste Boulou Ferré, la première des nombreuses collaborations du violoniste. Toujours en 1991 rencontre avec Pascal De Loutchek du trio "ARBAT" dont l'enregistrement du disque "Ilô".

En 1993 il intègre le quintet du guitariste Romane, puis forme, en 1994, un quintet avec le contrebassiste Jacques Vidal, le pianiste Michel Graillier, le guitariste Frédéric Sylvestre et le batteur Simon Goubert.

1995, c'est l'aventure du " New Quintette du Hot Club de France " de Babik Reinhardt (1944-2001), le fils de Django Reinhardt, et enregistre l'album éponyme puis ceux de Christian Escoudé (" a suite for gypsies ", 1998) et Marcel Azzola "Fo(u)r Friends ", 1999).

L'enregistrement, en 1999, de " L'Esprit Roumain "Florilège" " permet la réunion sur un même album du père et du fils. Outre Corneliu Niculescu (violon), on y retrouve Jani Lincan (cymballum), Angelo Debarre (guitar), Antonio Licusati (contrebasse), Ionoutz (accordéon) et Costel (contrebasse).

Toujours en 1999 et alors accompagné d'Emmanuel Bex (orgue) et de Simon Goubert (batterie), il enregistre " Gipsy Ballads ", qui sera nommé " Album jazz de l'année " et pour lequel il recevra le prix " Talent Jazz " au Midem 2001.

Florin Niculescu participe au premier festival Django Reinhardt de New York, qui se tient fin 2000, et y partage l'affiche avec Biréli Lagrène, Babik Reinhardt, Jimmy Rosenberg et Bucky Pizzarelli. Le concert fera l'objet d'un enregistrement public, paru sous le titre "Django Reinhardt NY Festival - Live at Birdland". Ce festival est aussi marqué, pour Florin Niculescu, par sa rencontre avec George Benson, qui le gratifiera d'appréciations flatteuses et témoignera de la forte impression que lui a fait le violoniste.

En juillet 2001, Florin Niculescu se produit en trio (avec Emmanuel Bex et François Lézeau) au festival de "Jazz à Vienne" puis (avec Emmanuel Bex et Simon Goubert) à celui de "Jazz in Marciac" en première partie du pianiste Keith Jarett. Au festival de jazz d'Oslo en 2001, il partage la scène avec le contrebassiste danois Niels-Henning Ørsted Pedersen et le guitariste belge Philip Catherine.



En cette même année 2001, Biréli Lagrène décide de la formation d'un quintette reprenant à l'identique la composition du "Quintette du Hot Club de France" de Django Reinhardt et Stéphane Grappelli et demande à Florin Niculescu d'occuper la place de ce dernier. Le "Gipsy Project" sort un album éponyme en novembre 2001. Les quinze titres qui le composent donnent lieu à des superbes échanges entre Biréli Lagrène et Florin Niculescu. L'album reçoit le Prix du public aux "Djangos d'Or" 2002. Un second album, intitulé "Gipsy Project & Friends" et dans lequel Biréli Lagrène et son quintet poursuivent leur lecture du répertoire de Django Reinhardt et Stéphane Grappelli, paraît en 2002.

La tournée mondiale qui suit est des plus marquantes. Le quintet se produit sans discontinuer et notamment dans les plus grands festivals tels que le festival de jazz de Montreux, le festival international de jazz "Jazz à Juan" à Antibes Juan-les-Pins, le festival "Jazz In Marciac" ou encore le festival "Jazz à Vienne" (DVD "Biréli Lagrène Gipsy Project & Friends - Live Jazz à Vienne" paru en mars 2004). Dans ce quintet, Florin Niculescu est flamboyant et habile dans l'art du contrepoint avec Biréli Lagrène. Le "Gipsy Project", en jouant dans le son et dans l'esprit qui exclut l'imitation du "Quintette du Hot Club de France", fait vivre le jazz manouche et, en touchant un large public, il sort cette musique de la confidentialité dans laquelle elle s'est trop longtemps retrouvée. 2003: création de "DJANGOPHONIE" une relecture originale et inédite de l'œuvre de Django Reinhardt (1910-1953). Réunion d'une formation acoustique de jazz manouche et d'un quatuor classique ainsi qu'à l'alternance de parties écrites et arrangées et de parties improvisées. En 2004, création de "GIPSY RHAPSODIE"

"East and West"

Florin Niculescu / Paul Staïcu

et

Darryl Hall (contrebasse), Bruno Ziarelli (batterie)



"East and West" est la réunion de 2 amis d'enfance, **Florin Niculescu**, un des violonistes majeurs de la scène de jazz internationale, et **Paul Staïcu**, pianiste, auteur et interprète notamment de la pièce musicale "Duel" (qui met en scène un pianiste et un violoncelliste se livrant à d'hilarants règlements de compte aussi délirants que poétiques), qui explorent leurs cultures musicales dans toute leur variété: classique, jazz, tzigane à travers les oeuvres de grands compositeurs tels que Brahms, Debussy, Fauré, Bartok, Dinicu, Django Reinhardt, Grappelli, Ellington, Jérôme Kern, Gershwin ainsi que quelques compositions originales de leur cru.

Présentation:

Des improvisations de jazz dans une partition classique ? Des improvisations tziganes dans les danses hongroises de Brahms ? La plus que lente de Debussy avec une improvisation jazzy ? Oui, Oui, Oui !!!
Un fort moment de sincérité, d'émotions et aussi de la rigueur, de la précision avec lesquelles on fait la musique. Si une partition est l'aboutissement figé d'un processus créatif ayant connu maintes étapes, comment explore-t-on ces étapes ?
Et peut-on refaire, en direct, une partie du chemin ayant abouti à sa forme actuelle ?
Plus osé encore, ce même chemin pourrait-il aboutir autrement ?

Interpréter une partition. En lire les notes, respecter le tempo et les nuances, chercher le degré adéquat de musicalité... Tous ces éléments indispensables expriment la musique telle qu'écrite. A l'évidence, rendre une partition est le 1er degré de l'interprétation..

Pourtant, « interpréter » recèle également un autre sens plus profond, plus ouvert, bien moins évident. Clé d'accès immédiat à une pièce, la partition constitue aussi le couloir de passage vers le monde dont celle-ci est issue. Dans cette dimension amplifiée on lit plus que les notes ; on saisit des intentions non écrites, d'autres choix possibles, même jusqu'à des versions facultatives – en un mot, on lit entre les lignes.

Par exemple, il est notoire que J. Brahms adorait les musiciens tziganes de son temps et plusieurs de ses compositions furent inspirées par cette musique. Seulement une partition concentre toujours une idée donnée sous forme fatalement figée, fut-ce le meilleur choix possible. Alors que la caractéristique primordiale de la musique tzigane est bien la liberté, l'improvisation, l'idée du moment : la véritable transmission orale, typique de l'Est européen.

Brahms aura ainsi « fermé » une partition en choisissant une version parmi tant d'autres ; dans le respect du style, nous la « rouvrons » pour explorer justement ce qui aurait pu se passer d'autre (par exemple lors d'un concert d'improvisation endiablée). L'impressionnisme français aura grandement influencé le jazz au début du XXème siècle, on le sait. En outre l'harmonie élargie de type impressionniste est l'une des bases du jazz.

Dans plusieurs compositions, G. Fauré pressentait déjà ces développements avec acuité ; ses mélodies et harmonies y tendent. Eh bien, que se passerait-il si Fauré avait vécu trois décennies plus tard, disposant des développements harmoniques ultérieurs ? Qu'aurait-il choisi, comment pourraient sonner ces mêmes compositions ? Si, comme avancé en préambule, l'improvisation précède la composition, pouvons-nous en faire le trajet inverse ici : chercher, dans la logique du compositeur, les développements qui lui auraient plu, selon la direction de sa musique ?

Quant aux compositeurs américains dits populaires – J. Kern, I. Berlin, puis R. Rodgers, G. Gershwin et les autres – ils n'auront eu de cesse d'intégrer le savoir de la tradition européenne en matière d'harmonie, de travail structurel, d'orchestration etc., à la recherche d'une musique unique, pluraliste, affranchie. Gershwin ira jusqu'à demander des leçons à Ravel ! Quelle meilleure preuve que classique, jazz, écrit et improvisé ne sont que des facettes d'une même entité : la Musique.

Dans tous ces cas – comme dans tant d'autres – il y a de la place pour une interprétation telle que décrite plus haut. Or c'est exactement ce que nous faisons : nous interprétons !

Paul Staïcu

PROGRAMME :

Berceuse: Gabriel Fauré, **La Plus Que Lente:** Claude Debussy, **Mélodie:** P.I.Tchaikovsky, **Caprice Viennois** et **Tambourin Chinois:** Fritz Kreisler, **Danse Hongroise:** Johannes Brahms, **Danses Roumaines:** Bela Bartok, **Lettre à Mon Père, Lettre à Ma Mère, Lettre à Ma Femme** et **Gipsy Rhapsodie:** Florin Niculescu, **Transcarpathia:** Paul Staïcu, **Automne:** S. Grappelli, **Nuages:** D. Reinhardt, **Caravan:** Duke Ellington, **The Song Is You:** J. Kern

GIPSY RHAPSODIE

Hommage à Django Reinhardt et Stéphane Grappelli



Oeuvre écrite par **Florin Niculescu**
pour orchestre symphonique + violon, guitares, contrebasse, batterie, (et éventuellement piano)
Arrangements : **Constantin Arvinte, Florin Niculescu, François Théberge.**

Cette œuvre nous transporte dans l'univers riche et singulier de Florin Niculescu, aux carrefours de diverses cultures qui, loin de s'opposer, se rencontrent et se complètent naturellement.

"L'idée de cette œuvre met en lumière les deux noms de Django Reinhardt et de Stéphane Grappelli, pionniers du jazz français, musiciens mythiques du XXème siècle, et dont l'unité de son unique est reconnue dans le monde entier. C'est également, hérité des endroits où j'ai grandi, le goût de la liberté, qui est fondamental pour un artiste. J'ai fortement ressenti le désir de mélanger les sons de différents instruments d'un orchestre symphonique et la puissance qui en découle".

La première partie de Gipsy Rhapsodie, pour violon solo et orchestre, représente les racines musicales et culturelles de Florin à travers des compositeurs classiques tels qu'Enescu ou Bartok très en phase avec les traditions musicales de leur pays, notamment orales, et qui firent un travail très important de collectage, en particulier avec les gitans. Un son populaire donc.

La dernière partie de l'œuvre, après un passage improvisé, est un hommage à la musique française. En effet, Florin sent avec beaucoup d'acuité l'imprégnation de la culture française (Claude Debussy, Maurice Ravel...). L'œuvre se termine en apothéose : tous les musiciens - jazzmen et orchestre symphonique - sont réunis en parfaite osmose pour un final particulièrement brillant.

Lors des rappels, clou du spectacle, le trio de jazz improvise sur un medley Django Reinhardt : le public peut prendre toute la mesure des pointures qu'il écoute ; l'orchestre symphonique rejoint le trio pour un second bis où sont interprétés des thèmes tels que Minor Swing, Troublant Boléro ou encore Anuman. Ces thèmes ont notamment été l'objet d'un disque édité chez Harmonia Mundi en mars 2005 : Djangophonie. Cet enregistrement fut le fruit du travail précédent de Florin Niculescu, à savoir une relecture originale de l'œuvre de Django Reinhardt, incorporant un quatuor classique et une formation acoustique de jazz manouche. De là a émergé l'idée de développer et de prolonger ces arrangements dans une dimension encore plus éclatante. La densité de ces interprétations clot de manière éblouissante cet hommage à ces musiciens emblématiques que furent Django Reinhardt et Stéphane Grappelli.

Gipsy Rhapsodie a rencontré des orchestres du monde entier:

le Royal Philharmonic Orchestra (UK), Orchestre National de Lyon (FR), Orchestre de la Suisse Romande (SU), Kristiansand Symphony Orchestra (NO) et Gävle Symphony Orchestra (SE)...

« Florin Niculescu est un swingueur habité, une sorte de « Mr Lyrisme » merveilleux, qui sert la musique de main de maître avec son violon diaboliquement beau. Avec lui, le jazz en France tient enfin le successeur de Grappelli que l'on attendait. »

Michel Bedin / JAZZ HOT

« Niculescu, prodigieux de son, de justesse, d'agilité, de dynamisme, son sens cérébrospinal de la musique. Niculescu se situe dans la lignée des grands violonistes de jazz....»

B.L. / LE NOUVEL OBSERVATEUR

« Tant de voltes, de détours, d'angles, de grâces tout à la fois, Florin joue ainsi, époustouflant et naturel, brusque et doux, soyeux et brillant »

Francis Marmande / LE MONDE

« Et soudain voici le jazz balayé par un souffle presque tellurique, où la virtuosité indéniable de cet instrumentiste gracieux est irradiée par une ferveur et une âme bouleversante... L'inspiration de ce musicien hors pair prend toute sa férocité mélodique et intuitive lorsqu'on le voit jouer sur scène. L'archange de l'archet s'envole pour tutoyer les anges. »

Bertrand Dicale / LE FIGARO

« Il suffit d'écouter le dernier disque du violoniste, Gipsy Ballad, et la profondeur de son jeu s'empare de nous... Florin NICULESCU puise dans sa mémoire tzigane qu'il ensemence, comme le fit Django Reinhardt, de la richesse du jazz. »

MUSIQUE INFO HEBDO

« Son jeu est sensationnel dans l'intonation et l'utilisation des harmoniques, son aisance technique est stupéfiante! Romantique ou dramatique, avec un vibrato extraordinaire.... »

Fara C / L'HUMANITÉ

« Florin Niculescu, comme un feu d'artifice qui devient de plus en plus incandescent au fur et à mesure du spectacle... »

John Fordham / THE GUARDIAN (UK)

discographie



- L'Esprit Roumain - 2000 (Night and Day)
- Gipsy Ballad - 2001 (Night and Day)
- Dangophonie - 2005 (Le Chant du Monde)
- Florin Niculescu plays Stéphane Grapelli - 2008 (Blujazz)
- Django Tunes 2010 (Enja)

En invité Jazz

- Quintet de Romane - 1994 (Hot Club Records)
- Portrait of Django - 1994
- Samois sur Seine de Romane - 1998
- Live 2001 de Latcho Drom - 2001
- Gipsy Project avec Biréli Lagrène - 2001 (Iris Music)
- Gipsy Project and Friends avec Biréli Lagrène - 2002 (Iris Music)
- Live Jazz à Vienne avec Biréli Lagrène - 2002
- Jacques Vidal Quintet (album "News of Bop" - 1995)
- Jacques Vidal Quintet (album "Traverses" - 1996)
- Jacques Vidal Quintet (album "Ramblin'" - 1999)
- Jacques Vidal Quintet (album "Saïda" - 2001)
- Jacques Vidal et Frédéric Sylvestre (album Saga)
- Tchavolo Schmitt
- Hot Club de France - 2001 - Arco Iris
- Arbat (album "Ilô" - 1993)
- Gypsie Knights - (Tchavolo Schmitt/ Angelo Debarre) 2006
- Les Nuits Manouches
- Conversations
- André Persiani (album Starlight Souvenirs")
- Django Reinhardt NY Festival - 2009
- Caprice
- Jazz Hot The Gipsy Way
- Rodolphe Raffalli (album Gypsy Swing Guitar)
- Portrait of Angelo Debarre
- Romane (album Ombre)
- Four Friends (Azzola / Niculescu / Vidal / Sylvestre)

Musiques de Film

- Ciné Dancing -
- Gipsy Swing of Paris - 2001 (HCRCO)
- Tango -

Collaborations artistiques

- L'Orchestre National de Lille (France)
- L'Orchestre National de Lyon (France)
- London Royal Philharmonic Orchestra
- Kristiansand Symphony Orchestra
- L'Orchestre Philharmonique (Norvège)
- L'Orchestre Pasdeloup (France)
- L'Orchestre Sinfonica di Pescara (Italie)
- L'Orchestre de la Suisse Romande (Suisse)
- Le quatuor Debussy

En invité Variété

- Guy Marchand (album " NostalGitan ", 1998)
- Romain Didier (album " J'ai noté ", 2/1999)
- Françoise Hardy (album " Clair Obscur ", 5/2000)
- Dany Brillant (album " Dolce Vita ", 10/2001)
- Henri Salvador (album " Chambre avec vue ", 11/2001)
- Patrick Bruel (album " Entre-deux ", 10/2002)
- Julien Clerc (album " Studio ", 5/2003)
- Charles Aznavour (album " Je voyage ", 2/2004)
- Sanseverino (album " Le Tango des gens" 2006)